

comme un fil à la patte

Avec Animal Futé, la garde partagée des animaux

Les chiens aussi, peuvent trouver l'âme sœur sur Internet. Animal-futé.com n'est pas un site de rencontres, mais le hasard a fait que Gomette, un bouvier bernois de 2 ans, et Dan, un labrador sable de 5 ans, se sont trouvés. Et ça colle.

Tout a commencé au printemps 2012 alors que Daisy, mère de trois jeunes enfants à Lindebeuf en pays de Caux, cherchait à caser Gomette pour les vacances. « *En chenil, c'était impossible. Vu comme elle est pot de colle... Je suis allée en visiter plusieurs, et je me suis dit que je ne pouvais pas la laisser là, en cage toute la journée avec des chiens qui aboient autour, elle qui est habituée aux enfants et au jardin. J'en étais malade.* » Après avoir écumé en vain les annonces de pensions familiales et les « *pet-sitters* » qui inspirent plus ou moins confiance, découragée par les tarifs « *exorbitants* », Daisy se connecte sur www.animal-fute.com/. Le premier site d'échanges pour animaux entre particuliers vient d'ouvrir. Et là, bingo.

« Maîtresse d'adoption »

A une quinzaine de kilomètres de là, Céline Talibart a posté une annonce pour proposer un échange de garde avec Dan. « *Dan a séjourné une fois en chenil et ça ne s'est pas bien passé, raconte cette professeur du lycée d'Yvetot. Il s'est ennuyé, il avait perdu des poils... J'avais bien l'adresse d'une pen-*



A tour de rôle, Céline et Daisy s'échangent la garde de Dan le labrador et de Gomette, le bouvier bernois

sion, mais les propriétaires sont partis à la retraite. Il me fallait trouver une autre solution. »

Réunies cette semaine autour d'un café sur la terrasse ensoleillée de Daisy, les deux maîtresses ne reviennent toujours pas de ce coup du destin qui a favorisé la rencontre providentielle. Alors que Dan et Daisy, inépuisables, se courent après dans le jardin, elles racontent.

« *On a d'abord fait un essai, un week-end.* » Chez Daisy, « *Dan pleurait la nuit* ». A l'été 2012,

Gomette a passé 15 jours dans la famille de Dan. « *Elle a attendu à la barrière une demi-journée, et après, tout s'est bien passé. C'est le 2e chien de la maison* », considère Céline, maman de deux enfants de 10 et 12 ans. Daisy, une ancienne directrice d'études marketing en congé parental, a l'impression d'être « *la maîtresse d'adoption* » du jeune labrador. Les prochaines vacances d'été ont été programmées en fonction des agendas respectifs des deux familles. Mieux, les propriétaires sont devenues

amies et se fréquentent « *en dehors des chiens* », deux caractères « *un peu fofous* » qui s'entendent comme larrons en foire.

« *On a de la chance* », répète Céline. *On a le même type de maison, avec un grand jardin, des enfants, et surtout la même conception de l'éducation du chien. Dan entre et sort de la maison quand il veut, et à l'intérieur, il est libre.* » Ont-elles jamais pensé à emmener leur bête en vacances ? « *En location, ce n'est pas évident. Et puis Dan ne sait pas marcher à*

la laisse et il perd ses poils... », explique Céline, qui ne se voit pas avec lui en appart aux sports d'hiver. Daisy emmenait volontiers son chat blanc partout. Pas Gomette, de peur qu'elle ne se sauve. La seule contrainte, finalement, c'est encore de faire coïncider les dates en jonglant avec les chaleurs de Gomette. Il ne s'agirait pas qu'un accident survienne entre ces deux-là...

Tout le monde n'a pas le coup de foudre du premier coup. « *Parfois, il faut rencontrer plusieurs annonceurs* », observe Blandine Damour, la fondatrice d'Animal Futé, qui revendique 3 000 adhérents en France. C'est en ayant elle-même cherché un mode de garde pour son chien que cette adepte de l'échange de maisons pour les vacances a eu l'idée de transposer le concept à la garde d'animaux. Chats, chiens, chevaux, lapins mais aussi NAC (Nouveaux animaux de compagnie), tous les animaux domestiques sont admis, moyennant un abonnement annuel de 30 €. La géolocalisation et la sélection par critères facilitent la recherche. Pour autant, « *cette formule ne consiste pas à faire garder son animal par un inconnu. À l'inverse, c'est une opportunité d'aller rencontrer les gens près de soi vous pour trouver son alter ego. Les personnes et les animaux doivent s'entendre.* » Comme Daisy et Céline, et Dan et Gomette.

S.G.

Au refuge havrais, la saison aussi des adoptions

A Rouelles, au refuge de la Société havraise de protection des animaux (SHPA), il y a foule. Chiens et chats cohabitent plus ou moins facilement sur ce terrain, attendant d'être accueillis vers une nouvelle famille. Au soleil, dans leur maison à chats, les félins se précipitent vers le premier maître potentiel qui se présenterait aux abords du grillage. On y voit les toutous pleins d'énergie faire des allées et venues, tellement heureux de partir en balade, que les bénévoles se laissent emmener... Joueurs, dormeurs, espiègles ou sages, il y a plein de caractères différents au refuge de la SHPA. La présence de ces boules de poil est censée être temporaire. Pourtant, il existe une liste d'attente pour recueillir ces animaux à l'abandon, « *Lorsque les propriétaires ne sont plus capables de s'occuper de leurs compagnons, ils viennent les déposer ici, parfois ils accusent l'apparition d'al-*



Depuis le début du mois, le refuge havrais a recueilli 90 chats

lbergies pour s'en débarrasser. On a donc une liste d'attente pour accueillir ces abandons lorsqu'il y a de la place. Mais les gens ne veulent pas attendre et vont jusqu'à attacher leur bête à la grille du refuge lorsqu'il est fermé », explique Marie-Claire Loisel, présidente de l'association. Cette dernière ne connaît pas plus d'abandons l'été

que le reste de l'année, mais on pense toujours que la probabilité sera plus forte à cause des départs en vacances. « *Depuis le début du mois de juin nous avons accueilli quarante-cinq chiens et quatre-vingt-dix chats. Il est plus facile d'abandonner un chat qu'un chien. Mais c'est surtout qu'un chat arrive rarement tout seul,*

mais plus souvent par trois, quatre cinq voire six ! ».

« Un engagement à long terme »

Le refuge héberge essentiellement des chiens et des chats, car il n'est pas adapté aux nouveaux animaux de compagnie (NAC) tels que les rongeurs, reptiles ou volatiles insolites. « *Nous recevons parfois des lapins ou cochons d'Inde, même des oiseaux. La plupart du temps, on les envoie au Centre de sauvegarde de l'association Chêne qui accueille, soigne et relâche tout animal sauvage en détresse* », raconte la présidente. Contrairement aux idées reçues, juillet et d'août sont des mois favorables aux adoptions. Cependant, il ne suffit pas de venir et de choisir son compagnon à quatre pattes comme on achète un jouet dans un magasin : c'est une démarche longue, qui prend du temps pour que la décision prise soit mûrie et assurée. «

C'est un engagement à long terme, on informe du coût qu'engendre la prise en charge d'un animal. Car on dépense une somme plus ou moins conséquente pour ses soins, pour le nourrir. Nous voulons que les futurs maîtres apprennent à bien connaître la bête qu'ils ont choisie avant la décision finale. Ils peuvent venir les promener ici à la SHPA, mais aussi faire une semaine d'essai avec, pour voir comment l'animal s'adapte aux enfants ou aux autres animaux de la famille », détaille Marie-Claire Loisel. Le refuge tire la langue côté financement pour bien fonctionner et lance un appel aux dons pour pouvoir s'occuper de cette grande famille qui ne cesse de croître. « *Je voudrais que le public comprenne qu'un animal n'est pas une peluche et qu'on ne l'abandonne pas n'importe où !* ».

L.-A.L.